

*À Pied*

Un film de Vali Fuginin

D'après une idée originale  
de Raphaël Ettore

Auteur des narrations  
Pascal Henrard

### Les narrations

**Les pas** qui nous conduisent à destination sont aussi ceux qui racontent notre histoire. Marcher, c'est le signe de notre émancipation, l'affirmation de notre présence. Marcher, ça nous ouvre le monde, ça nous rapproche des autres, ça donne un sens à notre existence.

**Mais, au-delà du mouvement**, il y a la manière d'avancer, de prendre sa place dans l'espace. Marquer le temps, occuper le territoire, habiter l'environnement. Il y a autant de raisons de marcher qu'il y a de gens qui marchent. Suivre leurs traces, c'est écouter ce qu'ils ont à raconter. Sous leurs pas, c'est notre histoire qui s'écrit.

**Les trottoirs se vident**, les sentiers s'effacent et les chemins se perdent dans notre mémoire collective. Pourtant, il existe encore des gens qui parcourent le monde comme autrefois, quand la marche était le seul moyen de locomotion. Ils traversent les paysages, se glissent dans les villages et tissent un lien invisible entre les gens qu'ils croisent.

**On marche à la vitesse** du temps qui passe. 5 kilomètres à l'heure, c'est la vitesse humaine. Celle à laquelle on réfléchit, on contemple, on vit. À pied, le monde défile autrement. Le temps s'étire longtemps. Et le corps prend la mesure de son environnement.

**Les pas solidaires** unissent les destins, créent des liens et tissent un réseau imperceptible d'affinités.

**Quand on marche seul**, on marche à son rythme. Avec les autres, on change de cadence. On peut se mettre au pas, pour la beauté du geste, avancer en harmonie, pour être unis, marcher d'un bloc. Parader de front pour imposer le respect, défiler en ligne, déployer ses troupes d'intimidation et faire peur à grands coups de talons, ...

**Les pas qui vont à l'unisson** dans la même direction cristallisent les énergies et dissolvent les singularités pour ne faire qu'un autour d'un objectif commun. Et puis on peut sortir des rangs, marcher libre, sans direction, l'esprit ouvert à l'imprévu, guidé par le hasard.

**La marche est la ponctuation** de la respiration. Elle facilite la circulation. Elle active le cœur et aère l'esprit. Elle distribue l'oxygène aux organes. Elle nous permet

d'exister. On marche pour remettre la machine en route, délier les muscles, apaiser l'esprit et se remettre sur pieds.

**On ne peut pas rester immobile** pour faire avancer une cause. Il faut se lever et se tenir debout, se rassembler et suivre le mouvement.

**On marche contre** les inégalités, les injustices, le racisme, l'exclusion, l'oppression, la guerre. On marche pour le climat, l'environnement, la liberté, les droits humains, la paix.

**Chaque pas martèle** l'expression de nos convictions avec l'espoir de sensibiliser l'opinion et de changer le monde. On marche pour s'exprimer, pour protester, par solidarité...

**On marche comme on respire**, sans y penser, sans savoir ce qu'on fait, naturellement, parce qu'on est ce qu'on est.

**La démarche**, c'est la personnalité qui vagabonde. Parfois elle nous dépasse, parfois elle nous transcende. Toujours, elle nous accompagne.

**Chaque pas est un mot** qui exprime ce qu'on sent, chaque démarche est un langage qui raconte ce qu'on est. On ne fait rien d'autre en marchant que d'être soi, un pas à la fois.

**On marche pour s'affirmer.** On prend des poses, on invente des pas, on crée des rôles. Entre chorégraphies et mis en scène, le voguing est une démarche politique, expression des revendications d'une communauté marginalisée qui parodie les codes pour mieux s'en emparer.

**Si le corps dicte la marche** à suivre, il en dessine aussi les limites. Mettre un pied devant l'autre devient un acte de création, la contrainte redéfinit le mouvement, et le geste traduit le langage de la différence.

**Il y a aussi des pas qui ne marchent pas.** Ils s'étirent. Se pressent. Se précipitent. On marche comme on prend son élan. On explose, on repousse l'équilibre, on se libère du sol pour faire corps avec l'énergie qui nous entoure et transformer la mesure en tempo.

**Le mouvement qui nous porte** puise sa force dans l'équilibre entre notre présence et l'élan imaginaire qui nous anime. Chaque pas incarne l'essence de notre humanité.

**Chaque geste**, chaque pas laisse une empreinte qu'il suffit de suivre pour comprendre les codes invisibles de la démarche. Derrière l'apparence, c'est l'existence qui se révèle.

**On marche en silence.** Pour faire acte d'humilité. Méditer sur le chemin. Prier avec une destination. On marche pour rendre grâce à Dieu, côtoyer le sacré, repousser les montagnes. En quête de transcendance, les pèlerins suivent les traces de celles et ceux qui les ont précédés dans un vaste mouvement plus grand qu'eux. Marcher

c'est un voyage intérieur, au fond de soi, une quête de sens, au cœur de l'âme, plus près de l'infini.

**Faire un pas.** Soulever le pied, le déplacer vers l'avant, légèrement dans les airs, alors que l'autre est bien ancré au sol. Une fois l'objectif atteint, déposer le pied délicatement et transférer le poids du corps dans la même direction. Le pied qui est resté en arrière se soulève à son tour. Les jambes se déplient. Les pas se déploient. Le mouvement se répète. Le corps est en marche. Et la vie continue.

**Ça ne fait pas si longtemps** dans l'histoire de l'humanité qu'on a commencé à bouger sans marcher, à aller plus, plus vite, transporté par des machines à la vitesse du son, téléporté d'un écran à l'autre. Balayés par le tempo, n'est-on pas en train d'oublier qu'il suffit d'un pas, un seul, mû par l'énergie du corps et la volonté de l'âme, pour faire avancer le monde ?

###